

MISE EN VOIX

de

# Marcher dans tes pas

de

## Léonor de Récondo

PAR DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DE L'UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS

### autour du polyptyque d'Arcabas

Étudiants et étudiantes de l'UFR LPMASC (UT2)

#### Lecture à voix haute :

Libane Beuraert, Rachel Dumonteil, Myriam Farouq, Eugène Joseph, Lou Pône

#### Chant :

Henri Besançon, Joao Gabriel Candido Bessornia, Gabriel Caumette,  
Louise Caumon, Lucas Cerny, Lola Cornuet-Gazel, Joséphine Doron,  
Baptiste Frizon de Lamotte de Reges, Carla Guionnet, Tristan Latourette,  
Gabriel Masson, Johan Mauregard, Marine Molinengault, Léonore Poncet,  
Clémentine Pont, Lalie Repain, Eliot Suaud, Amelie Williams

Chants choisis et dirigés par

Baptiste Frizon de Lamotte de Reges (master 1 de musicologie)

#### Enseignants-chercheurs

Pascale Chiron  
(littérature française, PLH-ELH),

Philippe Chométy  
(littérature française, PLH-ELH),

Régis Courtray  
(latin, PLH-ARTEMIS),

Mylène Dubiau  
(musique, LLA-Créatis) ;

avec le concours  
d'Anne-Hélène Klinger-Dollé  
(latin, PLH-ARTEMIS)



9 avril 2026 13h30 (45min) Couvent des Jacobins  
Toulouse

En 1960-1961, Arcabas (Jean-Marie Pirot), profondément marqué par la lecture des *Grands Cimetières sous la lune* (1938) de Georges Bernanos, peint une série de tableaux inspirés par ce pamphlet courageux dénonçant l'insurrection franquiste et le rôle controversé des évêques espagnols pendant la guerre civile. Ces peintures furent rassemblées en 1962 autour d'une grande crucifixion, devenu décor d'une adaptation scénique du *Journal d'un curé de campagne* de G. Bernanos. Ce polyptyque monumental, intitulé « Hommage à Bernanos », est aujourd'hui exposé à l'église des Jacobins à Toulouse où il évoque la mémoire des exilés espagnols. Une association est née pour l'acquérir et en faire don à la ville de Toulouse (<https://www.aaoot.fr>).

C'est dans ce lieu chargé d'histoire et de mémoire que prend place une expérience de recherche-crédation singulière, proposée par des étudiants et des enseignants-chercheurs de l'UFRLittérature, Philosophie, Musique, Arts du spectacle et Communication de l'université Toulouse - Jean Jaurès.

Au cœur de cette proposition : le roman *Marcher dans tes pas* de Léonor de Récondo. La lecture à voix haute d'extraits du roman, au sein même de l'église, vient dialoguer avec l'univers visuel d'Arcabas, prolongeant et renouvelant les échos entre engagement artistique et mémoire des conflits.

Chaque lecture sera ponctuée de chants basques en rapport avec la guerre d'Espagne, pour tisser un dialogue entre littérature contemporaine, art visuel et musique.

### À propos de *Marcher dans tes pas* Éditeur : L'Iconoclaste

La vie d'Enriqueta bascule le 18 août 1936, quand, en quelques minutes, elle doit fuir la maison familiale d'Irun menacée par les franquistes. Quarante ans plus tard, sa petite-fille, Léonor, naît française. Pourtant, lorsqu'une loi espagnole permet aux descendants d'exilés politiques d'obtenir la nationalité perdue, elle décide de la demander. Tissant souvenirs d'enfance, imaginaire romanesque et regard poétique, Léonor de Récondo se fraie un chemin vers celles et ceux que la guerre civile a voulu effacer.



L'auteurice : Léonor de Récondo. © Laura Stevens

### Chant 1. *Gernikako arbola* "L'arbre de Guernica"

Chanson écrite par José Maria Iparraguirre (1853)  
C'est en quelque sorte "Hymne national non officiel" des Basques.

#### Traduction

Arbre béni de Gernika,  
Aimé de tous les Basques :  
Donne et distribue ton fruit  
dans le monde entier.  
Nous t'adorons, ô arbre saint !

On dit qu'il y a environ mille ans  
Que Dieu planta l'arbre  
de Gernika;  
Reste debout aujourd'hui  
et pour toujours,  
Car si tu tombes nous serons  
perdus.

Mais tu ne tomberas pas,  
ô arbre bien-aimé,  
Tant que le peuple de Biscaye  
se portera dignement,  
Et tant que les quatre provinces  
feront partie du peuple basque  
et le feront vivre en paix.

Demandons au Seigneur  
qu'il vive pour toujours  
Demandons-le tous à genoux;  
Et demandons-le du fond du cœur,  
L'arbre vivra aujourd'hui  
et pour toujours.

**Première lecture**  
« La chaise est renversée,  
le riz au lait est posé sur la table... »

(Léonor de Récondo,  
*Marcher dans tes pas*,  
L'Iconoclaste, p. 24-33)

**Deuxième lecture**  
« Comme cette nuit du 18 août  
1936 est longue. »  
(*ibid.*, p. 52-56)

### Chant 2. *Bakearen urtxoa* "La colombe de paix"

Chanson écrite par Michel Labéguerie (1960),  
considéré comme le père  
de la "nouvelle chanson basque",  
par ses chansons ouvertement  
engagées, qui ont encouragé  
les artistes à se "démuseler"  
dans les années 1960.

#### Couplet 1

Colombe de la paix,  
ô douce colombe  
Parcours à tire d'ailes la vaste terre  
entière  
Console les gens écrasés  
par la guerre  
Enfants, parents, femmes  
des morts,  
Le pauvre blessé qui va se traînant,  
Le malheureux prisonnier  
à demi-mort ;  
Dis-leur à tous :

*Pauvres gens,  
Ne regardez pas la nuit noire,  
Mais bien les étoiles !  
La paix soit avec vous !*

**Troisième lecture**  
« Le 3 septembre, la défense  
d'Irun est exsangue. »  
(*ibid.*, p. 90-94)

**Quatrième lecture**  
« N'oublions pas les combattantes »  
(*ibid.*, p. 97-103)



### Chant 3. *Bakearen urtxoa* "La colombe de paix"

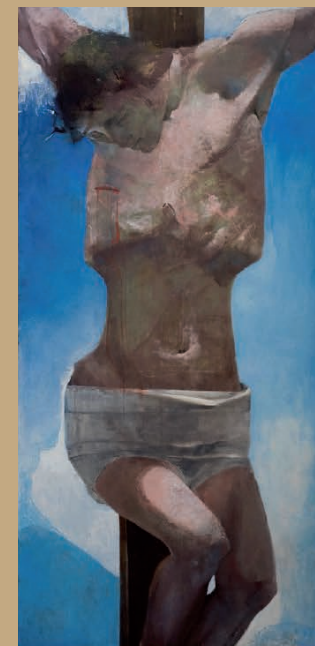
#### Couplet 2

Colombe de la paix,  
poursuis ta route,  
Offre à tous ta douce fleur.  
Parle au malade qui n'en peut plus ;  
Réchauffe le cœur du vieillard  
que gagne le froid ;  
Rends espoir à la mère angoissée,  
Enlève au glas toute son austérité.  
Dis-leur à tous :

Pauvres gens,  
Ne regardez pas la nuit noire,  
Mais bien les étoiles !  
La paix soit avec vous !

**Cinquième lecture**  
« Un matin, dans les années 1960,  
tu t'en souviens très bien... »  
(*ibid.*, p. 224-230)

**Sixième lecture**  
« J'écris le temps »  
(*ibid.*, p. 182-184)



### Chant 4. *Martxa baten lehen notak* "Premières notes d'une marche"

Musique de Mikel Laboa,  
paroles de Josean Artze (1980)  
Véritable hymne  
contre l'autoritarisme  
et la répression du peuple basque,  
sorti après la transition démocratique,  
alors que des idées franquistes  
et espagnolistes subsistaient encore.

1. Le soleil fait fondre là-haut  
La neige des sommets.  
Descend vers la vallée  
comme un torrent  
La puissance irrésistible.

2. En nous se trouve le soleil  
L'obscurité et la glace  
Que la lumière peut déchirer  
Que le cœur fera fondre.

3. En ouvrant chaleureusement  
Nos bras et nos mains  
Regardons toute la vérité  
Avec beaucoup de clairvoyance.

#### Refrain

*Tant que l'un de nous aura faim,  
Nous ne serons pas rassasiés.  
Tant que l'un de nous sera prisonnier,  
Nous ne serons pas libres !*



# ARCABAS, *Hommage à Bernanos*

Dénoncer le comportement des évêques à l'époque de la guerre d'Espagne, et par-delà, toutes les déviances des pouvoirs humains, tel est le but de cette œuvre du peintre Arcabas, de son vrai nom Jean-Marie Pirot (1926-2018).

Créé dans les années 1960, ce polyptyque tire son inspiration du pamphlet de Georges Bernanos, *Les Grands Cimetières sous la lune* (1936), qui dénonçait l'attitude de l'Église catholique, complice du pouvoir franquiste, durant la guerre d'Espagne.



Massacre des innocents :  
une femme berce  
son bébé mort ;  
derrière elle, un soldat  
tue un enfant.

Le cadavre d'un évêque  
repose sous terre,  
symbole de la vanité  
du pouvoir terrestre.

Compression d'évêques  
aux visages caricaturaux.

Un évêque bénit le Christ  
mort dans les bras  
de sa mère ;  
derrière lui,  
d'autres évêques  
aux traits grotesques.

Au centre, Jésus est crucifié par toutes les atrocités la guerre ;  
mais en même temps, il accueille dans ses bras ouverts  
toutes ces horreurs pour les racheter.

Au pied de la croix, un enfant porte une pancarte  
qui dit en latin : « C'est moi, n'ayez pas peur » (Jean 6, 20).

Cette œuvre, à l'histoire riche et au message puissant, a d'abord servi de décor pour une adaptation du *Journal d'un curé de campagne à Grenoble* (1962), avant de devenir indépendante. Objet de plusieurs expositions, elle est aujourd'hui en dépôt aux Jacobins de Toulouse, dans l'attente de son installation définitive.

L'association des amis de l'œuvre d'Arcabas à Toulouse (AAOAT), en lien avec la Fondation du Patrimoine, a été créée pour acheter ce polyptyque et en faire don à la ville de Toulouse. L'enjeu est de faire de cette œuvre un monument artistique, culturel et mémoriel de la ville de Toulouse, un hommage à une page de son histoire et un témoin d'espoir dans une humanité toujours plus solidaire.



FONDATION

Association des amis de l'œuvre d'Arcabas à Toulouse



Contact : [contact@aaolat.fr](mailto:contact@aaolat.fr) / 06 61 21 32 68